

TERRE DES ENFANTS

N°73

ETE 2011



VISITEZ NOTRE SITE INTERNET:
www.terredesenfants.fr

Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr

3 REVUES PAR AN (JANV, JUIN, OCT)
ISSN N°0292-2061



SOMMAIRE

Assemblée Générale	page 3
Rapport Moral	page 5
Rapport financier	page 11
Accueil aux Enfants du Monde	page 18
Burkina Faso	page 20
Haïti	page 24
Madagascar	page 25
Rapport ONG Mme Odette	page 34
Mission MDP FAV	page 36
Centre Ikianja Ecole La Ruche	page 39
Roumanie	page 42
Réunion Régionale	page 47
Groupes	
Lasalle	page 52
Vergèze	page 53
Conteneur	page 54



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale a eu lieu le dimanche 22 mai au temple de Sommières, une cinquantaine de personnes y assistait.

Nous adressons nos remerciements à la Pasteure et au Conseil presbytéral pour la mise à disposition de la salle.

Maïté Edel, présidente de séance, prononce un mot de bienvenue, et Eliane Carrière prononce quelques mots de remerciements pour les nombreuses marques de sympathie qu'elle a reçues lors de son deuil.

Le Rapport moral de la présidente Régine Jeanjean et le rapport financier de la trésorière Lucienne Klein et de l'expert comptable Philippe Bertrand sont votés à l'unanimité.

La représentante du Commissaire aux Comptes (cabinet Axiome) certifie que les comptes annuels sont, en regard des règles comptables françaises, réguliers et sincères, et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de l'exercice 2010.

Des questions sont posées : sur l'orphelinat de l'île Ste Marie, où notre soutien va cesser, en raison de la mise en évidence d'autres soutiens associatifs ; et sur le contrôle des comptes de Madagascar qui sera renvoyé sur la Commission Madagascar.

Les responsables géographiques présentent le budget prévisionnel 2011. Philippe Carré, président d'Accueil aux Enfants du Monde, présente les activités de la branche adoption.

Les actions au Burkina Faso sont présentées par Régine Jeanjean, celles de Madagascar par Monique Gracia, celles de la Roumanie par Séverine Finiels.

Marianne Carrière responsable fait part de la situation alarmante d'Artisans du Monde et de son mécontentement devant le chiffre d'affaire en baisse. L'engagement est pris de réserver une place pour un stand de promotion dans nos diverses manifestations ; on trouvera un bon de commande dans les prochains bulletins, afin de contribuer à sauver la boutique de Nîmes : cette action de commerce solidaire concerne particulièrement Terre des



Enfants qui se préoccupe de justice sociale et des revenus des paysans et des artisans du Sud.

Le Conseil d'Administration est élu à bulletins secrets par 38 votants.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Monique Bouffard,
Philippe Brault,
Marie Thérèse Buchot
Eliane Carrière
Janine Castellani
Alain Christol
Maïté Edel
Monique Gracia
Régine Jeanjean
Lucienne Klein
Geneviève Mirlo
Martine Pelet
Myriam Poulet
Isabelle Prommier

Après un repas pris en commun au CART, un DVD sur les parrainages à Madagascar est présenté (il peut être commandé auprès d'André Olivès) ; puis des diaporamas sur les voyages et les actions en Roumanie, à Madagascar, avec la visite de chantier de la Maison de Pierre et FAV, au Burkina Faso à Nouna.

RAPPORT MORAL

Nous allons parler de l'année 2010/2011 : depuis que nous soumettons nos comptes au Commissaire aux Comptes, nous tenons en effet nos assemblées générales en mai, soit au milieu de l'année, et la cohérence commande maintenant de faire le bilan moral de mai à mai, même si les comptes financiers sont arrêtés au 31 décembre précédent.

En cette année 2010/ 2011, le monde a encore connu des catastrophes naturelles ou moins naturelles, et surtout des événements politiques graves : en Côte d'Ivoire des élections aux terribles effets, en Haïti elles sont d'un autre genre, des révolutions sur le pourtour méditerranéen, toujours des remous à Madagascar, et, c'est nouveau, au Burkina Faso. Si chacun de nous peut avoir son opinion sur les événements, ses souhaits pour les peuples auxquels nous nous sommes attachés, Terre des enfants se doit, pour continuer à travailler et pour ne pas gêner ses collaborateurs, de se montrer strictement neutre : nous avons « pignon sur rue », nous pouvons être lus sur place. Pourtant, voilà l'intérêt soudain éveillé du français moyen sur la situation politique de pays généralement oubliés de nos médias, sauf quand des événements un peu plus marquants comme une émeute, le limogeage du gouvernement. De là naissent des échanges, avec des personnes plus ou moins bien documentées : « le chauffeur de taxi pendant le voyage dans un pays voisin, le prof de danse, le cousin d'un ami d'un attaché d'ambassade, le consultant de l'émission de télé qui a dit que... » Ah pour en parler...

En France, nous avons la chance de pouvoir affirmer et discuter nos opinions, et pourtant, nous nous retrouvons, concernant les pays de nos protégés, comme le paysan, la petite marchande, le tireur de pousse, préoccupés de leur survie, qui n'espèrent rien de la chose politique, qui n'y comprennent sans doute rien, qui doivent en tout cas se méfier de leurs dires, et qui voient toujours se maintenir ou se succéder des gouvernements sans que cela ait le moindre effet sur la précarité de leur quotidien. Pour nous, les fusillades, les mutineries, les violences, ne se passent pas « loin de chez nous » mais « parmi les nôtres » et nous craignons juste pour eux. Sommes- nous blasés ou réalistes ? Que voudrions nous ? Lorsque nous prenons en pleine figure leur misère, massive, cruelle, nous voudrions qu'un jour cela change vraiment pour les plus démunis, mais nous finissons par redouter que l'état de guerre civile, de révolution, n'entravent nos actions, que les pertes humaines touchent nos protégés, et que le résultat soit pire qu'avant...



Le « printemps des peuples » « les printemps arabes » leur apporteront- ils ce à quoi ils ont droit : non seulement la liberté mais aussi une vie décente ? On « découvre » les fortunes faramineuses, indécentes qui ont été accumulées, on souhaite qu'elles soient redistribuées. Il y a surtout dans notre monde un ordre économique, un déséquilibre véritablement meurtrier qui maintient des peuples sous le joug de la misère. Il suffirait que les richesses soient mieux partagées pour que l'humanité entière cesse de souffrir. Mais les puissants, firmes ou hommes politiques, trouvent toujours de meilleurs procédés pour les confisquer à leur profit, et se révèlent aussi tyranniques qu'il le faut pour faire taire le plus grand nombre, n'hésitant pas à employer la force la plus brutale, ce qui nous scandalise lorsqu'elle s'abat sur leurs propres peuples. Mais c'est bien de ces déséquilibres que naissent aussi les guerres, le terrorisme, les exodes de notre époque. Mais encore la pauvreté attirant la compassion, certains utilisent à leur profit la manne qui en découle, c'est une ressource comme une autre, on la capte comme toute autre...

Notre « méthode » d'aide directe, de visites sur place, une démarche qui dépasse le contrôle (nécessaire bien entendu) mais qui est faite de coopération, la mieux adaptée possible, est plus que jamais à suivre. On se prend à rêver que notre soutien, depuis bientôt 40 ans, ait permis de patienter, de maintenir des êtres en vie en attendant qu'un monde nouveau naisse des cendres d'un vieux monde que nous avons connu...

Cette année a présenté des contrastes pour Terre des Enfants: Nous avons vu partir Paul Carrière malgré les soins dont il était entouré, et arriver le petit Ariel Kouda, malgré les risques majeurs que lui et sa maman encourageaient pour ne citer que ces deux êtres chers parmi les amis et les enfants de Terre des Enfants qui sont disparus ou nés. La roue de la vie tourne, c'est avec philosophie que nous devons accepter les joies et les peines.

- Les chantiers : nous avons connu des vicissitudes tant à Madagascar qu'au Burkina Faso, car il est difficile, malgré les heures passées sur les plans, en réunions, en échanges par mail, de suivre les travaux à grande distance, avec les limites de compétences des artisans sur place : d'une part leurs formations sont sans doute insuffisantes, mais aussi de tels chantiers sont rares, et les mettent devant des difficultés toujours nouvelles. Il faut du temps, de la patience, alors qu'on voudrait aller vite...

et on va finir par y arriver : la Maison de Pierre, Femmes à Venir, le forage au Foyer, EDEN vont vivre et accueillir les formations.

Nous avons connu les difficultés de Georges, et l'impossibilité pour le reste de sa famille, d'obtenir leurs visas pour venir du Burkina Faso. Ce voyage était pourtant constructif : ceux qui ont pu le rencontrer ont trouvé de bonnes raisons de le soutenir dans ses engagements, car, pour l'avoir vécu, il est le porte-parole de ceux qui doivent se battre pour étudier. Il est le recours des enfants sans ressources à Nouna et des élèves de la province, il les accueille chez lui avec Colette, qui aurait bien apporté son témoignage direct sur les filleuls qu'elle encadre.

En revanche nous avons connu cette année un grand nombre de voyages dans les trois pays où se situent nos actions, avec des habitués (Jean Marie, Marie Françoise, Floréal, Hélène), des responsables (Séverine, Monique, Régine, Maïté, Philippe), et surtout des bénévoles ou des membres du CA, de groupes, d'autres associations, qui s'y rendaient pour la première fois (Martine, André, Magali, Christian et Gely) des amis des Microfel (la famille Gauduel). Le nombre grandissant de voyageurs est un phénomène récent à Terre des Enfants : dans le public, voyager est devenu banal, l'attrait pour les voyages « solidaires » augmente, et aller voir sur place comment se vit la réalité est attirant et constructif. Il est à noter que tous voyagent à leurs frais, et ils acceptent un ordre de mission. C'est une protection pour eux-mêmes : car être plongé au cœur de la misère exalte la compassion et les décisions hâtives ; mais surtout pour nos partenaires, nos enfants, qu'on ne doit pas déstabiliser. Et la plupart se promettent de revenir, enthousiasmés par ce qui est mis en place, et déjà attachés à nos acteurs locaux, aux enfants.

Les résultats de leurs séjours sont importants : des rapports pleins de vie, des formations continues, un DVD sur les parrainages, la résolution de problèmes urgents, une remise à plat de l'organisation des personnels, la progression des chantiers Maison de Pierre et FAV, la mise en place d'une classe maternelle, l'installation d'une distribution d'eau potable et d'arrosage, une enquête de terrain pour un centre de formation agricole, un bilan de santé et un état des lieux des problèmes médicaux...

Des commissions en sont nées : parrainages, Madagascar, Burkina Faso, permettant d'échanger les avis, les responsabilités, les suivis. Un partage des tâches, des moyens humains nouveaux, c'est réconfortant. Dans le même temps il faut encadrer les missions et le fonctionnement, alors on formalise, on réglemente.

Mais il ne faudrait pas que cela crée un contraste, une disparité avec le travail plus obscur des groupes : Comment les plus anciens, les fidèles, les « petits donateurs », les « petites mains », ceux qui n'ont pas les possibilités de voyager, accueillent-ils tout cela ? N'ont-ils pas peur d'avoir une moindre place, que tout se complique pour eux ? Peur que l'esprit « réglementaire et mathématique » qui envahit notre société ne déteigne sur notre mouvement et n'émousse l'esprit de générosité qui devrait nous conduire, qu'il ne nous éloigne de l'essentiel, de l'humanisme ? Ils ont raison, et c'est la préoccupation des membres du CA, qui appartiennent à des groupes.

Notre humanisme, c'est prendre en considération chacun de nos enfants, au point que chacun est connu, avec son histoire, par les responsables (locaux et français) ; c'est prendre en considération chaque personne qui partage avec nous Terre des Enfants : Terre des Enfants n'est la propriété de personne, c'est l'œuvre de tous.

C'est difficile à faire, mais formaliser n'est pas abandonner l'élan de générosité qui nous anime tous : c'est seulement le tribut à payer à la modernité, et à la croissance régulière des actions de Terre des Enfants et de son budget, c'est aussi une protection pour nos partenaires locaux auprès de qui séjournent divers interlocuteurs. Le CA est devenu très exigeant sur la tenue des comptes, une rigueur rendue nécessaire avec leur examen par le Commissaire aux Comptes, c'est la loi, à nous d'en faire un atout en parlant de la transparence de nos finances.

Les groupes, les donateurs, ne doivent pas se sentir mis à l'écart, nous essayons d'utiliser les moyens d'information pour témoigner concrètement. Internet : très pratique, économe en temps et en courriers, nous sommes très fiers de notre site, de notre newsletter, et reconnaissants à Jacques Monteil, notre « webmaster » ! Et nous avons toujours le bulletin, nous en remercions Alain Christol, qui le met en page avec compétence. Mais nous souhaitons que l'information ne soit pas à sens unique : les questions de tous sont importantes, les activités de tous sont importantes, les lectures de tous peuvent intéresser, les pages du bulletin et celles du site sont ouvertes. Et puis ces outils ne remplacent pas le lien direct : il est un peu la marque de Terre des Enfants. Nous qui n'avons pas une dimension nationale (on le regrette au moment de demander certaines subventions) nous donnons à connaître le visage des responsables, les efforts et la sincérité des bénévoles. Il faut le garder, faire l'effort de le ranimer dans nos groupes, et qu'en tout cas ils ne s'éloignent pas des



membres du CA, des responsables géographiques, pour s'aider mutuellement à maintenir l'esprit de Terre des Enfants, et à y soumettre nos décisions.

Et enfin le plus important reste bien le don de soi : faire des heures de ménage pour pouvoir continuer à payer son parrainage (un cas concret) ou verser un don important, cela a la même valeur morale ; donner des heures pour faire des confitures, tenir un stand, ou partir en Roumanie (ou ailleurs) rencontrer un groupe de filleuls, tout a son importance. C'est notre conviction, c'est une force aussi, car c'est un message que nous transmettons à tous nos acteurs locaux : Georges (du Burkina Faso) a été très touché de voir ici des grand'mères trier du linge, et il ne cesse de le dire aux enfants du Foyer, pour les encourager à travailler, pour eux et pour la collectivité (au Burkina Faso, on dit que l'ânesse met bas pour que son dos se repose, les jeunes doivent travailler à la place des vieux).

Nous avons le sentiment d'une année bien remplie, nous avons connu bien des choses en somme, et il faut garder le cap. Pour 2011- 2012, nous sommes déjà en route pour continuer :

- En effet, la lutte contre l'échec scolaire, l'alphabétisation, les formations professionnelles seront l'objet de tous nos efforts, tant à Madagascar qu'au Burkina Faso, car une fois l'enfant en danger découvert et sauvé, nourri et soigné, il faut lui bâtir un avenir, si on veut lui éviter de sombrer dans la servitude ou la délinquance. Nous devons tenir compte des évolutions : il ne suffit plus aujourd'hui de simplement scolariser, car l'enseignement général ne mène plus à rien : fini le temps des concours de fonctionnaires. Les milliers de jeunes diplômés sans emploi sont pour une part le terreau des « printemps des peuples » mais partout ailleurs ils s'embourbent dans des « carrières » de petits marchands, petits dealers, petits délinquants, petits pillards... ils tentent de s'évader par l'émigration en Afrique ou en Europe, des impasses cuisantes.

Il faut alors trouver les formations qui n'existent pas sur place, parce qu'elles sont coûteuses, ou qui sont mal adaptées. Il faut leur permettre de s'en sortir, non pas en quittant leur milieu, mais en essayant d'y prospérer en étant mieux formés que leurs pères ; en apprenant des métiers qui offrent des emplois, en apprenant de meilleures méthodes agricoles, en apprenant à gérer leur activité pour ne pas se faire « arnaquer », car les paysans et les petits marchands sont des proies très



faciles... et pour que la condition des filles ne passe plus par la case mauvaise rencontre- maternité précoce

- **La santé** est l'autre défi, le grand souci du moment : alors que nous voudrions investir pour l'avenir de nos enfants, progresser, nous devons gérer cette urgence et éviter de revenir en arrière. Alors que nous pouvions étendre notre aide en médicaments à de nombreux indigents, nous avons du mal à assurer les soins de centaines d'enfants sous notre responsabilité et celle des personnels, à cause du poids financier grandissant depuis que nous ne pouvons plus récupérer de médicaments . En trouver sur place s'avère compliqué et, bien sûr, coûteux ; des dispensaires et des dépôts pharmaceutiques ferment, les pauvres n'ont rien pour payer les traitements, il ne faut pas hésiter à le dire : cette mesure cause des morts.

Pour mener à bien tous ces projets et maintenir nos réalisations, nous avons besoin de donateurs, de soutiens institutionnels, que chaque responsable géographique saura citer pour les remercier. Mais cependant nous constatons la baisse des dons en temps de crise ; nous rencontrons des difficultés pour obtenir des subventions car les collectivités locales nous font savoir qu'elles ont des finances en diminution; les fondations nous ouvrent rarement leurs crédits (sauf Orange...).

Alors sur qui nous appuyer ? Depuis trente ans et plus, sur nos groupes, nos forces vives. Avec des personnes à la fois assez généreuses pour aimer leur prochain même lorsqu'elles ne l'ont jamais rencontré, assez dévouées pour travailler dans l'ombre à gagner un euro après un euro, assez enthousiastes pour inventer toujours de nouvelles manières de gagner toujours davantage, assez appliquées pour accepter les règles exigeantes de fonctionnement que nous devons leur imposer. Les dons baissent, les recettes des groupes augmentent toujours ; des petits groupes vieillissent, s'essoufflent, des groupes renaissent. Une dynamique existe, celle du cœur et de la sincérité.

C'est aux groupes, aux parrains et aux donateurs (membres de groupes aussi) que Terre des Enfants doit de parvenir à nourrir, soigner, éduquer, accueillir plusieurs centaines d'enfants, des milliers depuis les débuts. C'est à eux que nous dédions les remerciements, les sourires : ceux des enseignants qui gagnent leur vie dignement tout en étant utiles à leur pays ; ceux des étudiants qui sont devenus la fierté d'un village ; ceux des enfants qui vont à l'école au lieu de mendier ; ceux des enfants



guéris ; ceux des enfants arrachés à la rue ; ceux des enfants au ventre plein ; ceux des enfants qui nous sont confiés ; ceux des enfants qui peuvent rester dans leur famille ; ceux des enfants qui connaissent la joie de recevoir un colis ; ceux des enfants qui se sentent importants pour quelqu'un ; ceux des enfants qui retrouvent confiance dans la vie.

Merci à tous, merci d'hier, d'aujourd'hui et de demain comme on dit au Burkina Faso.....

RAPPORT FINANCIER

TERRE DES ENFANTS COMPTES 2010 ***Cabinet Philippe Bertrand***

COMPTE DE RÉSULTAT

	2010	2009
Produits	451 000	415 000
Charges	445 000	411 000
<i>Résultat</i>	<i>+ 6 000</i>	<i>+ 4 000</i>

**PRODUITS**

	2010	2009
Produits d'exploitation	500 000	432 000
Produits financiers	6 000	12 000
Ressources non utilisées	-55 000	-29 000
Total des Produits	451 000	415 000

DETAIL DES PRODUITS D'EXPLOITATION

	2010	2009
Produit des manifestations	73 000	61 000
Collecte (Parrainages, dons reçus, friperie...)	400 000	344 000
Financements externes (subventions, autres TDE...)	18 000	18 000
Cotisations	9 000	9 000
Total	500 000	432 000
Dont collecté par le siège	136 000	
Dont collecté par les groupes	364 000	

**ORIGINE DES PRODUITS**

Siège	136 000	(dont friperie Nîmes 9 000)	
Bagnols	10 000	Le Ponant	37 000
Boisset G	23 000	Le Vigan	19 000
Boisseron	59 000	Lézan	4 000
Calvisson	6 000	Marsillargues	2 000
Clarensac	95 000	Saint Chaptès	1 000
Garrigues	5 000	Saint Geniès	7 000
Générac	2 000	Uzès	29 000
Lassalle	11 000	Vergèze	54 000

CHARGES

	2010	2009
Charges d'exploitation	493 000	411 000
Charges financières	1 000	-
Dépenses sur ressources antérieures	-49 000	-
Total des Charges	445 000	411 000

**DETAIL DES CHARGES D'EXPLOITATION**

	2010	2009
Frais pour manifestations	21 000	14 000
Frais de déplacement (compensés par dons)	17 000	1 000
Autres frais de fonctionne- ment	25 000	24 000
Parrainages	189 000	187 000
Secours sur place	141 000	121 000
Participations autres TDE	20 000	22 000
Constructions	61 000	23 000
Actions des groupes	14 000	14 000
Actions diverses	5 000	5 000

FONDS DEDIES 2010

	<i>Existant au dé- but d'exercice</i>	<i>Consommé dans l'exercice</i>	<i>Reçu et non uti- lisé</i>	<i>Total fin d'exer- cice</i>
Parrainages col- lectifs	3 000	-	15 000	18 000
Maison de Pierre	113 000	40 000	-	73 000
Séisme Haïti	-	-	17 000	17 000
Forage Burkina	21 000	9 000	-	12 000
Femmes Avenir	7 000	-	23 000	30 000
Totaux	144 000	49 000	55 000	150 000

**BILAN AU 31/12/2010**

<i>ACTIF</i>	<i>2010</i>	<i>2009</i>	<i>PASSIF</i>	<i>2010</i>
Actif immo	2 000	3 000	fonds propres Résultat	183 000 +6 000
Placements	260 000	261 000	Fonds dédiés	150 000
Trésorerie	105 000	77 000	Autres dettes	27 000
<u>Totaux</u>	<u>366 000</u>	<u>342 000</u>		<u>366 000</u>

**PHOTOS DU CONTENEUR
POUR MADAGASCAR
LE 08 JUIN 2011**

Article page 54



BUDGET 2011 TERRE DES ENFANTS									
	DEPENSES					RECETTES			
			EUROS						EUROS
	PAYS								
	BURKINA FASO		71 780 €			A RECEVOIR REGION			7950
	SECOURS PLACE		38 120 €	Burkina Faso		orphelinat Demiseyele			3250
210	Dedougou centre feminin		4 000 €			Eden			1000
215	PMI dedougou		1 000 €						
216	EDEN maternelle		4020	Madagascar		Orphelinat Maison Antoine			1800
219	Foyer Nouna		3520			Ikianja			900
217	pain Foyer		1740			Dispensaire Tamatave			1000
213	alphabétisation		770						
223	salairé Georges		3620						
	prêt Georges		1600						
221	orphelinat Mme Gnifoa Nouna		1000						
227	Pouponniere Bobo		9020						
212	autres orphelinats		500			FONDS DEDIES			120800
224	Groupeement féminin Yrriba Lili		1000						
220	formation agricole		1530						
218	O.N.G Burkina		3800			retrocession frais de mission			2000
214	collis camion		1000						
230	CONSTRUCTIONS AMENAGEMENTS		26070	Madagascar		PARRAINAGES COLLECTIFS			15000
	EDEN travaux		9000						
	solaire		8000						
	forage		5570			PARRAINAGES INDIVIDUELS			190690
	aménagements formation agricole		3500						
228	PARRAINAGES		7590	Burkina Faso		subventions demandées			11500
640	COLOMBIE (action régionale)		1500			total sommes	promises		336440
660	HAITI (action régionale)		21000						
	SECOURS PLACE		3700						
	Dispensaire de sécur		2700						
	Container lait		1000						
	CONSTRUCTION		17300						
	séisme: école Maria Goretti		17300						
650	INDE (action régionale)		7200						
	Home Andersonpet		7200						
630	LIBAN		3200						



ACCUEIL

BILAN D'ACTIVITE DE L'ANNEE 2010

L'adoption internationale aurait concerné 27 691 enfants en 2009, 35% de moins que les 43 142 de 2004, année record. Il est à peu près certain que cette évolution fortement baissière sera confirmée sur 2010. Les quatre principaux pays d'accueil sont les USA, l'Italie, la France et l'Espagne. Les principaux pays d'origine des enfants adoptés en France sont : Haiti, le Vietnam, la Colombie, l'Ethiopie et la Russie.

Dans les pays d'origine, la pression sur les autorités centrales est très forte. L'adoption est un élément de politique internationale, chaque pays et chaque organisme se bat pour obtenir des attributions d'enfants. Le cas du Burkina est saisissant avec une concurrence féroce des italiens qui investissent de grosses sommes dans les infrastructures locales et leur fonctionnement, obtenant ainsi des attributions autrefois promises à des familles françaises ou autre.

De plus, notre existence même est à défendre en France également. Le Ministère des Affaires Etrangères privilégie les gros OAA, et pousse les plus petits à fusionner.

Dans cette ambiance difficile, parfois déprimante, Accueil a malgré tout réussi à œuvrer pour des enfants en attente d'une famille aimante. Les résultats n'ont pas été ceux que nous espérions. Ce ne sont pas 10 enfants mais 7 qui sont arrivés en 2010, six du Burkina Faso et un de Madagascar.

Madagascar :

Après deux enfants arrivés en 2009, l'Autorité Centrale malgache a attribué à deux de nos familles une petite fille, issue chacune du centre Maison Antoine, le centre de TDE. Le long séjour sur place des deux familles gardoises s'est bien passé et les deux petites filles sont heureuses et font le bonheur de leur famille.

Nos efforts de préparation du séjour en amont du départ des familles ont porté leurs fruits. Malgré les difficultés inhérentes à un si long séjour et les problèmes à résoudre sur place, le bilan demeure positif. Un grand merci à Danièle, Monique et Régine pour le travail auprès des familles !



Le Burkina Faso

Six enfants sont arrivés du Burkina en 2010, pour six familles, quatre garçons et deux filles.

Il est à noter la longueur des procédures, qui croît cette année pour atteindre parfois plus de 12 mois entre la proposition et l'arrivée de l'enfant. La plupart des dossiers sont très incomplets et notre délégué Georges et l'avocate de l'OAA, doivent beaucoup se démener pour les finaliser parfaitement. Ce travail implique également des frais en très nette augmentation.

Les séjours des familles restent courts, dix jours environ et se passent bien. Nous les accompagnons le plus souvent possible. C'est l'occasion à chaque mission, pour le membre de l'OAA, de partager son temps avec les besoins de TDE..

Activité auprès des familles :

Nous continuons à recevoir les familles par petits groupes, pour un premier contact, puis individuellement. Une réunion avant le départ regroupe familles en partance et une famille ayant déjà été sur place chercher son enfant. Le pique-nique a rassemblé encore en 2010 de nombreuses familles qui nous ont encore dit combien ce rendez vous comptait pour eux et les enfants. Les petits burkinabé sont toujours minoritaires mais gagnent en nombre ...et en taille !

Subventions :

Aucune subvention du Ministère pour 2010.

Le Conseil Général du Gard nous a renouvelé sa confiance avec une subvention de 2 000 euros qui nous est de plus en plus indispensable.

Nous les remercions au nom des familles et des enfants qui ont bénéficié de notre activité. Nous ne manquerons pas de dire aux familles combien cette aide est vitale.

Point début 2011.

A fin mai 4 enfants sont déjà arrivés du Burkina, et un de Madagascar. Des procédures sont en cours dans les deux pays et en fin d'année, nous pouvons raisonnablement espérer accueillir au total, au moins 6 -voire 8- enfants du Burkina et 5 de Madagascar. Un grand bonheur pour nous tous !

Philippe Carré

BURKINA FASO

Depuis mi février des événements graves ont eu lieu, qui ont bloqué et bloquent toujours plus ou moins le pays : manifestations d'élèves, grèves, émeutes, pillages, fusillades ; les causes en sont des exactions policières, et surtout les difficultés d'étudier, la vie chère ; mais, en lien avec les révolutions arabes, le régime était menacé. On en a récemment entendu parler quand il en est venu au limogeage des chefs militaires et de tout le gouvernement. Le pays subit aussi le contrecoup de la crise ivoirienne (2 millions de Burkinabè vivent en Côte d'Ivoire). Les échanges commerciaux sont arrêtés, il y aura moins de possibilités d'y émigrer. On parle d'un effet « bombe à retardement », avec des cohortes de jeunes diplômés, qui ont quitté les campagnes et sont désœuvrés.

Au Foyer de Nouna: Les travaux du forage sont à recommencer en raison de problèmes techniques (sous garantie mais au bon vouloir du foreur, il est revenu ces jours derniers). Mais tout le réseau de distribution d'eau domestique et de micro arrosage est déjà, prêt, fourni et installé, grâce au concours de bénévoles de l'association Microfel : 4 personnes ont séjourné au Foyer en octobre.

Faute de voir pousser sa pépinière de légumes, qu'on ne peut encore arroser, Georges a vu lever celle des jeunes du Foyer : plusieurs étudiants étaient présents pour encadrer la rentrée des élèves, Denis est devenu moniteur de EDEN pendant que Moussa gère le secrétariat et le Foyer en soutien de Georges et Colette. Pendant les grèves qui ont retardé la rentrée scolaire, les étudiants nous ont donné des nouvelles très intéressantes par mail. Ils se sont tous regroupés autour de Georges, ils ont partagé le projet de formation agricole, en donnant des avis très éclairés, en s'engageant dans l'enquête de terrain, en assistant à des réunions sur le thème, en rédigeant des textes pour le dossier. Enfin, ils ont organisé selon leurs compétences, un soutien scolaire aux « petits frères du Foyer » : ils sont allés jusqu'à Nouna donner une session en français, une autre en mathématiques et sciences, en nous envoyant le compte rendu, et vont poursuivre.

EDEN, émanation du Foyer (lutte contre l'échec scolaire) beaucoup de travaux ont été faits, les bénéfices du secrétariat y ont bien contribué (électricité, aménagements, peinture, clôture) Les activités ont démarré en octobre avec l'ouverture de la classe maternelle pour 48 enfants de familles nécessiteuses de Nouna, qui reçoivent un petit déjeuner chaque jour, et sont préparés à l'entrée au CP, une classe où beaucoup échouent. Régine a assuré la formation des moniteurs, en deux sessions,

l'organisation des deux classes, et la fourniture de l'ensemble du matériel pédagogique, convoyé entre autres par un camion arrivé en fin octobre. La MAE a financé le mobilier, ainsi que l'achat de 50 dictionnaires pour le foyer. Les parents cotisent chaque mois 100F (au lieu de 2 500F minimum) la somme servira à l'inscription des enfants au CP.

Une session d'alphabétisation d'enfants de 9 à 12 ans devait commencer avant la saison des pluies, mais les grèves scolaires ont duré jusqu'en mai, et cela a compromis cette session, elle se fera après les récoltes.

Le Dr Flaissier (avec sa fille et son épouse) a fait en février la visite médicale de tous les enfants d'EDEN et du Foyer, et des moniteurs, il a sensibilisé les familles et les jeunes aux problèmes de santé, il a fait pour nous un état des lieux de la santé : les pathologies, les moyens sur place ; il a pris en mains les cas lourds de plusieurs enfants (orthopédie, handicap), que Georges est en train de résoudre avec les pistes que nous avons trouvées, et l'appui de parrainages.

En prolongement, une section « handicap » sera ouverte après la formation en santé et social d'une jeune fille du Foyer, Pauline, qui l'encadrera, et fera le suivi des cas médicaux : Denis, aux membres déformés, sans famille, sera accueilli au Foyer, il a besoin d'un auxiliaire de vie ; Bathimé, non voyant viendra passer les vacances à Nouna...

Pauline, qui a le niveau 1^{ère}, assurera aussi une part de la gestion du Foyer et secondera Colette dans la sensibilisation des mères de famille (association Yiriba Lili). Colette, en plus de son travail au secrétariat, gère les parrainages.

Mme Gnifoa a obtenu la construction d'un bel orphelinat par une association italienne, notre soutien devient insignifiant par rapport aux frais de fonctionnement, nous allons autant que possible le cesser et le transférer sur d'autres besoins, l'orphelinat de Sandeba, qui périclité après avoir perdu ses soutiens. A Demiseyele (Bobo Dioulasso), une donation va permettre de mener à bien le projet d'aménagement pour avoir une partie d'autofinancement.

Le projet en gestation : il faut créer une formation professionnelle qui réponde aux besoins véritables des collégiens comme des enfants écartés de l'école : les collégiens et lycéens sont de plus en plus nombreux en difficultés scolaires à cause des mauvaises conditions générales, et les diplômes d'enseignement général ne les mènent à aucune insertion professionnelle, après des années de sacrifices de leurs familles. Les jeunes désœuvrés se massent dans les villes: « ils n'ont pas atteint à la mondialisation,

ils ne retourneront pas à la tradition » (cf la conférence de Laurent Bado à Nouna), et ne respectent plus leurs pères, ce qui déstabilise toute une société. Nos jeunes sont les premiers touchés : il n'y a plus de possibilité d'intégration dans la fonction publique ; sans le soutien de Georges et de leurs camarades, aucun étudiant ne franchirait la première année ; d'autres ont de grandes difficultés à suivre dans des classes à 120, avec un devoir corrigé pour l'année, et c'est un drame pour des filles comme Pauline qui devrait retourner au village pour y être mariée.

Après une enquête approfondie (tant dans les structures existantes qu'après de la population des villages de nos enfants du Foyer) nous créerons une formation agricole du secteur informel et de type nouveau : adaptée aux non scolarisés (et mendiants) avec une alphabétisation, comme aux collégiens, elle les formera à une agriculture durable (agrobiologique, agroforestière, agropastorale ; préservation des sols, compostage, retenue de l'eau...), à la gestion, aux filières de commercialisation, et les dotera d'un équipement pour obtenir un meilleur rendement : charrue, âne, outils. En effet, pour qu'elle soit attirante, elle doit leur permettre de vivre mieux que leurs parents, avec une sécurité alimentaire et une rentabilité, et leur montrer qu'on peut s'en sortir sans s'en aller dans les villes, sachant que la population et les besoins alimentaires augmentent. La sensibilisation et l'encadrement dans leurs villages seront assurés par nos étudiants, très impliqués dans le projet. Nous avons les bâtiments, les terrains agricoles, des jeunes prêts à enseigner, des possibilités de formation spécifiques (agriculture, soudure, construction améliorée : la voûte nubienne...) mais qui nécessitent un budget de départ. Nous sommes en train de définir les contenus, la durée, les coûts, les cotisations ; en effet, elle doit être payante pour être reconnue, mais nous organiserons le soutien des élèves nécessiteux.

Un transport par camion va être à nouveau organisé en septembre. Nous avons déjà les vêtements qu'il faut pour les enfants d'EDEN, du Foyer et aussi de l'orphelinat de Sandeba ; nous avons des livres pour EDEN ; nous recherchons des ordinateurs portables pour les étudiants, des draps et des couvertures, des lots de brosses à dents et de dentifrice, du matériel scolaire et pédagogique (instruments scolaires, craies, pâte à modeler, peinture en pastilles, poupées noires, autos).

Nous comptons enfin sur des parrains de scolarité, qui permettront d'accueillir des élèves nécessiteux à la formation agricole, des « parrains de pain » pour distribuer un petit déjeuner aux grands et aux petits, et plus tard pour « parrainer » un âne et une charrue pour chaque élève.



HAÏTI

Nouvelles de Haiti

« Chers amis du Gard, bonjour

Je vous transmets les remerciements de soeur Rose Andrée Fiebre pour la fin de la clôture - de la partie que nous avons financé l'automne dernier.amitié . »

Louis Salançon – Vaucluse

« Avec un peu de retard je viens répondre à votre e-mail. Merci pour cet envoi de \$US 11.288 qui va nous permettre d'achever enfin ce mur de clôture. Aussi les barbelés sur toute la longueur totale du mur pourront être posés. Merci à tous nos amis du département du Gard qui nous permettent de finir avec ce mur de sécurité.

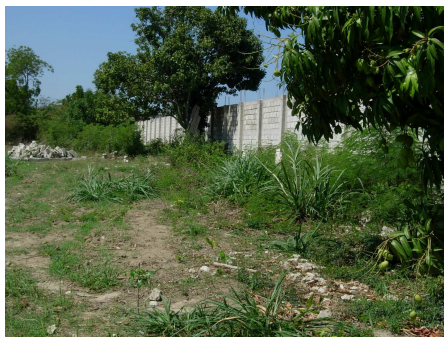
Je pense bien envoyer un petit mot de remerciement avec les photos du mur en construction.

Chère Mme Salançon, grand merci pour la chaise du dentiste. Merci aussi à tous ceux qui se sont offerts pour préparer le container. Merci d'avance pour tout le contenu.

Encore une fois, grand merci. »



Ancienne clôture



Nouvelle clôture

MADAGASCAR

Compte rendu de la responsable géographique de Madagascar Assemblée générale - 22 mai 2011

En Mai 2010 le CA de Terre des Enfants Gard me confiait la responsabilité des actions de l'association à Madagascar -- Tâche immense par l'investissement que cela nécessite mais ô combien gratifiante au regard des résultats!

Situation politique du pays

Le pays est plongé dans un désastre économique . La situation politique s'enfonce dans un borbier

En Mars 2009 le président élu, Marc Ravalomanana, était renversé par le maire de Tana, Andry Rajoelina, appuyé par l'armée et par la rue. Depuis lors, Andry Rajoelina n'est guère arrivé à rompre son isolement extérieur (aides internationales suspendues) ni à se gagner des alliés intérieurs.

Le chômage augmente démesurément , la hausse des prix à la consommation atteint 12% , le taux de l'ariary fluctue en défaveur des malgaches . Les 2 avions d' Air Madagascar ne peuvent plus survoler l'Europe, faute d'entretien suffisant. L'insécurité est galopante et l' île a des problèmes pour fournir sa population en riz, l'aliment de base.

En 2008 nous avions décrit un pays **au bord** du gouffre – en 2010/ 2011 le pays est **dans** le gouffre

Notre **conviction reste inébranlable** : il nous faut poursuivre notre engagement de bénévoles - avec un objectif unique : le secours de l'enfant dans la détresse Pour être au plus près du cœur de l'association et mieux en comprendre son fonctionnement en octobre 2010 , missionnés par le CA, nous avons ,Floréal et moi ,fait le voyage pour la 3^e fois .

Lorsque l'on referme la porte sur la misère du dehors - lorsqu'on découvrir la vie des enfants dans nos centres –lorsque leur sourire vous réchauffe le cœur –

On sait – à ce moment - là - en toute certitude - que la voie choisie à Terre des Enfants est la bonne voie



Nos centres

Ecole la Ruche à Tana :

Mr Rolland supervise l'équipe avec Mme Victorine la directrice et Sehen, responsable des parrainages.

Travaux de réfection : installation d'une cuisine extérieure - Installation de l'eau courante

La Ruche a une autonomie de fonctionnement en gestion d'association. Les jeunes parrainés bénéficient de cours de soutien scolaire, de formation informatique et de cours de danse sous l'impulsion du professeur Moïse.

Référent e: Maité Edel

A Tana, la **cantine de Ikianja** fonctionne et nourrit les enfants secourus par Ony, l'institutrice dévouée -- **Référente : Hélène Reiss (groupe Uzès)**

Ecole Antoine à Tamatave :

_ prévision de travaux : construction d'un escalier qui permettra de désenclaver des salles et le bureau de la directrice Mme Vienne

Les enseignantes bénéficient de l'aide pédagogique de **Philippe Brault - référent de l'école**

Cette aide directe s'inscrit dans notre démarche de partenariat sur le terrain – les enseignants correspondent avec les enseignants de l'école de Vergèze pour des partages de pédagogie et des liens entre les enfants
L'école a été dotée de bureaux au conteneur 2010 – offerts par la Maison de retraite de Vergèze

La bibliothèque de l'école est aussi très bien fournie en livres – notamment grâce à une correspondance établie avec la bibliothèque du même village
En Juin 2010 une opération solidarité à l'école de Vergèze a permis de fournir 300 boîtes de crayons de couleur aux 300 élèves de l'école Antoine

Foyer Maison Antoine Tamatave : où sont accueillis les Bébés en projet d'adoption et des jeunes ados parrainés sous la responsabilité de la directrice Mme Lydia

Des travaux de réfection ont permis l'installation d'eau



Pour le missionné - C'est toujours un plaisir d'aller s'y ressourcer après la fatigue d'une journée de travail– chaleur humaine et assiette de riz bien remplie vous y attendent

Référentes : Monique Bouffard et Eliane Carrière

Foyer Olombaovao : une trentaine de parrainés souvent orphelins sont encadrés par une équipe avec Voahangy directrice – Admiration devant l'énergie d'une mission souvent difficile – ce n'est pas facile de gérer autant d'ados ! La Ferme est un lieu qui permet aux jeunes de se retrouver tout en travaillant à la plantation de légumes et fruits venant améliorer l'ordinaire des repas

Des travaux de réfection du centre ont été offerts par la société Ambatovy (canada –forage nickel et cobalt) : installation électrique – remplacement des appareils sanitaires – remise en état de la cuisine intérieure – peintures - sommiers et matelas rénovés

Le pilote en est le département de la Dordogne – groupe La Force –

Le Gard apporte son aide financière pour le fonctionnement et y parraine des enfants.

Le fonctionnement de l'ONG : 22 rue Manangareza - Tamatave

Pour avoir passer des heures, des journées de travail et de partage auprès

d' Odette et de son équipe renforcée – Romy, la comptable - Claudine, la secrétaire - Sébastien, responsable informatique, Abel le courrier de confiance et Israel le gardien de nuit - je peux témoigner du sérieux du travail effectué - des compétences de chacun et du désir de participer à la mission humaine auprès des enfants

Me Odette manage son petit monde avec énergie – sagesse et bonté
Les fonds financiers (envoi trimestriel par la France) arrivent au siège à Tamatave - qui redistribue aux différents centres selon les principes établis par le CA de France - Le siège supervise le fonctionnement de tous les centres : EA – MA – OB – MDP – FAV –

Chaque directeur de centre reçoit les fonds pour son fonctionnement propre ainsi que les salaires des employés



Le CA en France reçoit chaque trimestre les comptes de l'ONG malgache avec le récapitulatif par centre (inclus devis travaux- factures- journal de banque)

Ces documents comptables permettent d'établir les besoins par centre ainsi qu'un budget prévisionnel annuel qui permet d'assurer la bonne marche financière de l'ONG

Pour 2011 , ont été prévus une augmentation du budget de fonctionnement ainsi qu'une augmentation des salaires pour l'ensemble de nos employés. Chaque employé reçoit un colis au conteneur. Un enfant par famille est pris en charge par un parrainage.

Santé - ONG

Un médecin au service de nos employés et enfants

En2 010, notre Dr Hari a suivi l'ensemble des membres de notre personnel , fait un bilan médical complet pour chacun. Les analyses et examens, si besoin, ont permis des soins appropriés aux pathologies décelées.

La santé est un défi majeur pour 2011 – 2012

Face aux décisions gouvernementales de l'interdiction de l'envoi des MNU en Afrique, nous sommes confrontés à une terrible situation -- Plus de possibilité d'envoi au conteneur annuel

Des alternatives sont recherchées : achats de médicaments à la centrale-grossiste Salama à Tamatave . Le dossier d'agrément complexe est en cours.

MDP FAV à Tamatave : Un chantier ambitieux

En 2009 Des travaux de réhabilitation débutaient à la **Maison de Pierre** qui deviendra le siège de l' ONG avec ses services médicaux : dispensaire, cabinet de Kiné et dentisterie –

Une bibliothèque multi média au service des étudiants parrainés et 2 chambres d'hôtes sont en phase d'achèvement.

Le projet Femme à Venir (sponsor entreprise Orange) donnera le jour à une école professionnelle pour jeunes filles en difficultés (**ateliers de couture et de cuisine**)

2 équipes travaillent en partenariat à l'avancée de ces beaux projets :



A Tamatave : entrepreneur Josiré et son équipe autour de Mme Odette
En France : autour de bénévoles : Eric Dupont architecte, Floréal Gracia,
JMarie Muller

Pour faire face et résoudre des problèmes techniques : plusieurs voyages
de missionnés ont été effectués dont le dernier en date (Eric, Floréal et
Maité Edel en mai 2011 – voir compte rendu) Depuis, des avancées posi-
tives sont à noter.

Fonctionnement de FAV

Nous espérons voir ouvrir cette école fin 2011 – début 2012

Un Enseignement en alternance y sera proposé : général / professionnel
couture et cuisine

Le Recrutement de personnel qualifié est en cours : Mme Lydie directrice –

Un bibliothécaire - conseiller en orientation pour des étudiants parrainés
a été recruté.

Nous sollicitons votre aide pour **le paiement des salaires de ces professeurs** sous forme de **parrainages** : un **dossier est à votre disposition** (les fonds seront affectés à cet usage) -

Parrainages Madagascar

Suite aux voyages de plusieurs missionnés dont le responsable des parrainages , des commissions de travail ont étudié tous les dossiers à traiter.

Afin d'atteindre et respecter l'objectif unique que nous nous sommes fixés :

le bien – être de l'enfant dont nous sommes responsables : les
soins en alimentation – hygiène et son éducation (scolarisation)

Des cas d'urgence ont été gérés sur place – Cette proximité de
suivi permet une communication directe entre les responsables et les parrains

Au niveau de l'ONG : à noter : l'excellent fonctionnement de la mutualisation de la somme du parrainage : scolarisation – fournitures scolaires – soins médicaux et dentiste – centre aéré en été -- suivi famille – aide éventuelle – prêts - fêtes de Noël –



Conteneur

Cette année, un conteneur exceptionnellement collectif, nous est proposé.

En effet à l'occasion de l'anniversaire de son site, (50 ans), l'entreprise Syngenta (Aigues Vives 30) offre à Terre des Enfants les frais de transport et de douane de ce conteneur.

Du mobilier offert par l'entreprise permettra également de meubler notre Maison de Pierre dont les travaux de réfection arrivent à terme. L'entreprise s'engage aussi à fournir pour nos centres du matériel nécessaire à leur bon fonctionnement : Hygiène, fournitures scolaires .

Les contraintes administratives et les délais très courts ne permettent pas la confection et la réception de colis personnalisés pour les filleuls.

Les parrains et responsables de groupe ont été avertis par mail ou lettre de l'évènement.

Le conteneur est parti de Boisseron **le mercredi 8 Juin 2011.**

Les missionnés – Ils ont été nombreux en 2010 à Madagascar

Avec un ordre de mission du CA – tous bénévoles et le voyage à leurs frais

2 types de missionnés :

1 – les responsables :

ce sont le plus souvent des membres du C A ou des référents de centres pour une mission précise : suivi d'un chantier, d'un centre, du fonctionnement de l'ONG sur place (André Olivès - Martine Pelet - Monique Gracia - Maité Edel – Hélène Reiss – Philippe Brault)

2 – les « solidaires » : une compétence précise au service de ... : éducatrice auprès des enfants ou jeunes parrainés (Magali St Martin, MFrançoise Brault) technicien sur chantier (Eric Dupont, JMarie Muller, Floréal Gracia)

Tous acceptent les termes d'un ordre de mission qui définit les tâches de chacun dans le respect des structures locales et du personnel de l'ONG malgache ainsi que du règlement officiel en France

Qu'ils soient tous remerciés pour leur dévouement et leur disponibilité.



Des missionnés à Tamatave

Des moyens de communication adaptés à l'évolution de notre société

Notre Site internet fonctionne depuis le 1^{er} Jan vier 2010 pour informer des actions dans tous les pays , des manifestations des groupes .

N'hésitez pas à communiquer vos articles à la responsable (photos à transmettre)

Chaque trimestre , la newsletter vous annonce des évènements et vous met en contact avec le site

Important pour les parrains : Merci de nous communiquer votre adresse mail

Elle permet de vous contacter plus rapidement et de vous tenir informés « en direct » des nouvelles des foyers ou des familles -

A vous amis - n'hésitez pas à faire partie du fichier mailing de Terre des Enfants

Notre bilan pour Madagascar ?

Les résultats sont là :

Avec les rapports étoffés des missionnés permettant de mieux comprendre et donc de mieux répondre aux attentes sur place dans le respect des nécessités locales .

Avec des solutions adaptées à des problèmes urgents, des commissions mises en place , une évolution de l'organisation des personnels, des chantiers en développement .



Avec pour ***principe initial*** qu'un travail d'une telle ampleur est un travail collectif d'échanges, de partages, de délégation où les compétences de chacun sont mises au service du collectif.

Au terme de cette année, Je souhaite remercier tous celles et ceux avec qui je partage cet investissement ici en France :

les référents des centres, les membres du CA et les responsables des parrainages,

les donateurs, les parrains, les sympathisants présents aux soirées organisées, mes amis les membres du groupe de Vergèze.

Sans oublier les groupes locaux du Gard qui contribuent par leur dynamisme à remplir l'escarcelle de notre trésorière !

Sans oublier les soutiens institutionnels qui nous font confiance en nous accordant des subventions : la mairie de Vergèze, le conseil général du Gard, l'entreprise Orange, l'entreprise Syngenta.

Chacun est un lien – un lien indispensable dans la grande entreprise humaniste de Terre des Enfants

Je voudrai aussi envoyer un signe à Eliane - notre présidente d'honneur - en Mai 2010 elle prenait la décision de ne plus assumer les fonctions de présidente **et** de responsable de Madagascar –

Il ne s'agit pas d'une succession – une succession c'est toujours difficile – on jauge, on observe, on compare ...

Il s'agit bien d'une transmission – d'un passage de relais – les nouveaux sont là - dans la continuité – dans l'impulsion - dans l'évolution nécessaire liée à toute société ou tout groupe -

Mais les anciens sont indispensables à leur place de conseiller – de penseur – de sage

C'est bien cette place– de conseillère – de sage - qu'Eliane depuis un an occupe avec philosophie et sérénité —

Je lui dédie mon premier rapport annuel pour Madagascar – qu'il soit l'expression de mon estime et de mon affection à son égard

conclusion

Nous avons donc travaillé, nous avons semé et récolté : notre récolte est humaine : des centaines et des centaines d'enfants vivent mieux, nos centres sont une oasis au milieu d'un désert de misère ;

Nous pouvons être fiers de notre ONG malgache , de tous nos salariés et chefs de centres.

Ils sont eux-mêmes confrontés à une situation politique et économique difficile.

Malgré cela ils font de leur mieux pour répondre à nos attentes : gestionnaires de l'ONG ou éducateurs, à tous les niveaux, ils mettent leur énergie au service du bien- être des enfants qui leur sont confiés—

Qu'il me soit permis de saluer notre représentante à Tamatave : Mme Odette

Son charisme, sa personnalité attachante, ses compétences, son intégrité, son dévouement sans bornes, font d'elle le pilier de notre ONG

Pour le travail accompli par elle et son équipe – qu'elle soit chaleureusement remerciée

Amis - Ensemble - continuons la route avec détermination .

Le flambeau de la vigilance humaine est dans nos mains

Pour tous ces enfants qui espèrent en nous

Monique Gracia





Rapport annuel 2010 d'activités ONG MADAGASCAR – TAMATAVE

Chaque fin d'année l'ONG malgache envoie son rapport d'activités (rapport financier – gestion des personnels des centres – responsabilité auprès des institutions de tutelle ...) à notre conseil d'administration. En voici la conclusion « humaine » :

« L' ONG Terre des Enfants pense toujours à l'avenir des jeunes dont il a charge. La nouvelle structure « Femme à Venir » s'occupera des jeunes filles en déperdition scolaire ou celles qui ne suivent pas l'enseignement général. Une gamme de formations sera donnée aux jeunes filles pour leur permettre d'affronter la vie active avec assurance ; à savoir : une formation en couture, une formation en cuisine, pâtisserie, une formation en langues pour celles qui se destinent dans le travail de l'hôtellerie.

Pour celles et ceux qui sont à l'aise dans leurs études, nous les encourageons à bien terminer leur cursus universitaire, nous pensons particulièrement en cette année 2010 :

Mlle HAINGOTIANA Francia Léa à **l'ENAM**

Mlle IRMA Emma qui a soutenu avec mention **TB** son mémoire de **maitrise en gestion**

Mr FITAHIANSOA Joela en **DEA de l'environnement**

Mlle MISAINA Ravaka en **3^e année d'études en gestion**

Mr MOPACK Bernard qui a réussi brillamment à l' EASTA de Toamasina en **agriculture (major de sa promotion)**

Mlle RAFAMATANANTSOA Anjara Michèle en **filière élevage** Ampandrianomby de Tananarive

Mr FIDELE Jeannot qui est sorti **chef de service**, dans les services de **commerce** à Tuléar et bien d'autres encore ...

Notre chère **patrie Madagascar** attend beaucoup de vous .

Bon courage à toutes et tous

A nos chers bienfaiteurs et bienfaitrices , les différents groupes de Terre des Enfants : Dordogne, Gard, Hérault, Vaucluse, ainsi que tous les petits groupes sans exception, aux parrains et marraines, nous vous remercions beaucoup de votre aide pour les enfants malagasy, vos enfants du bout du monde.

A toutes et à tous -- Merci de tout cœur »

Pour l'ONG Terre des Enfants
Mme Odette RABEMANANJARA



Mission de contrôle de chantier MDP – FAV.**Du 1 mai, départ de Montpellier, au 8 mai, retour France.**

Nous sommes partis à 4, pour profiter d'un billet demi-tarif Air France. Hélène Reiss, Maïté Edel, vice-présidente, pour diverses visites et dossiers sur Tana, Eric Dupont, architecte et moi-même pour 6 jours intenses sur le chantier de Tamatave.

Maïté passe 1 jour à Tamatave avec nous, puis repart pour TANA. 26 heures après notre départ, nous voilà sur place où nous découvrons certains problèmes qu'on soupçonnait et d'autres nouveaux qu'on va s'efforcer de régler au fur et à mesure.

Le Bâtiment Maison de Pierre est plutôt une bonne surprise.

Après un gros nettoyage qui s'impose, on peut considérer que ce chantier est bien avancé. La jolie peinture intérieure est finie, les réseaux eau et l'électricité sont enfin au point. Les portes sont de belle qualité, les grilles de sécurité sont posées. Les sanitaires sont finis, la classe d'enseignement général a même un ventilateur. Des finitions et des petites choses restent à faire, comme l'ajustement des fenêtres, ce qui est fâcheux quand on les a déjà peintes...

Le réseau internet va être mis sous goulotte fin mai. Le nouveau bibliothécaire piaffe à l'idée d'aménager dans les nouveaux locaux...

Le chef d'entreprise nous dit ses difficultés pour finir avec les devis prévus. L'inflation qui sévit dans le pays, des prévisions trop justes, plus une gestion du travail peu rationnelle, tout cela lui a créé des difficultés de trésorerie. Il a fait des erreurs, qui ont nécessité démolition et adaptation... Il ne s'en sort pas et demande de fortes augmentations pour le devis FAV.

Nous admettons des responsabilités. Le chantier a duré plus de 2 ans, il a évolué, on n'a pas toujours mesuré les conditions locales de vie et de construction. C'est difficile de contrôler le travail par des rapports, même réguliers, des photos. Beaucoup de gens dits compétents ont promis de l'aide et des conseils éclairés, mais se sont dérobés. Les échanges par internet sont parfois difficiles. Mme Odette est énormément sollicitée, elle n'est pas pourtant experte en génie civil.

Notre exigence de qualité maximale est difficile à admettre pour des gens qui vivent dans des conditions misérables. (Un manoeuvre gagne moins de 25 € par mois, un bon spécialiste, coffreur, ferrailleur, plâtrier, environ 50 €).



Le toit de la salle d'attente doit être refait plus solidement. L'électricité a été refaite 3 fois...

A chaque problème, on essaie de trouver une solution.

On passe en revue le chantier, on note ce qui est bien fait ou non, ce qu'il faut refaire, ce qui est payé et fait, ce qui est payé et non fait, ce qui est fait et non payé... On exige, on refuse certains tarifs, on palabre, on fait des compromis...

Des changements s'imposent, comme la coursive qu'on décide de finir en béton, car le bois s'avère une mauvaise solution vu le climat.

On négocie des augmentations qui sont logiques si on veut finir correctement FAV.

Les ouvriers se remettent au travail. Le gros œuvre de la classe-cuisine est fini et on cherche une solution pour une charpente solide à l'étage- salle de couture.

On va voir le prix des matériaux et on passe des contrats avec les fournisseurs.

On négocie avec les voisins des échanges de terrains pour aboutir à des solutions gagnant-gagnant. On prépare l'évacuation des eaux de pluies intenses.

Pendant que l'architecte recompte les mètres et les tarifs, je reçois une dizaine de grands qui sont signalés pour avoir des problèmes graves : enfants malades, tuberculeux, absentéistes sans raison, fille enceinte, élèves qu'il faut gronder sévèrement, ou encourager, stimuler, aider ou orienter rapidement.

Les 2 secrétaires, Romy et Claudine, vont les prendre en charge et les suivre.

Les nuits sont courtes : (coucher à 2 h du matin et 7 h 30 sur le chantier), mais le café d'Odette et les gâteaux de Mme Lydie, la future responsable de FAV nous font tenir le coup. On s'octroie aussi un restaurant différent tous les jours et quelques bonnes THB et Rhum blanc. Grâce à ce régime, aucune gastro en vue.

On dépose une valise de courrier et de dossiers et on en reprend autant.

Depuis qu'il est de retour, notre architecte ne jure que de repartir fin Juin pour voir la suite du chantier. Il a déjà prévu un voyage à Madagascar avec toute une troupe de Vergèzois pour le début de septembre.

La semaine de notre retour a été consacrée à l'établissement d'un nouveau contrat engageant le constructeur et TDE pour continuer le chantier le plus efficacement possible.

On reste optimiste : on maintient le déménagement du siège vers MDP en Juillet et la fin de la construction de FAV pour septembre afin d'envisager une rentrée à l'automne !

GRACIA Floréal

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »
Marc Twain



CENTRE IKIANJA

ECOLE LA RUCHE

TERRE DES ENFANTS UZES

Notre petite semaine du 1^{er} mai au 6 Mai 2011 à Madagascar

1^{er} mai – 23H40 sortie de l'aéroport de Tana après un voyage sans histoire. Maïté, Floréal et Eric restent à l'aéroport pour prendre leur avion sur Tamatave à 05H20

3 Mai –14H30 nous filons sur Ikianja où nous n'arrivons qu'à 16H vu l'intense trafic qui sévit sur Tana et les alentours.

L'accès de cette route est très difficile mais les paysages sont toujours aussi magnifiques.

Accueil très chaleureux et émouvant dans ce village perdu !

Ony avait réuni les petits enfants et leur a fait chanter « Frère Jacques » touchant !

Avons rencontré nos trois futures filleules

- . Nanténaïna Fanomezantsoa RAZANADRAY

- . Félana qui souhaiterait devenir institutrice. Très grande fille décidée en attente de parrainage.

Myriam RAZAFIHENINTSOA Compte tenu de son handicap (une jambe plus courte, un genou déformé provoquant des douleurs permanentes des suites d'ostéïte) le centre Orchidée blanche pour handicapés à Ivandry est à contacter au cas où elle serait admise pour poursuivre des études manuelles.



Ikianja



4 Mai – Visite surprise à La Ruche à 10H !

Ce matin là M. Rolland avait programmé un stage avec « Planète urgence » pour apprendre à monter des projets. L'intervenant est un informaticien qui, bénévolement, donne ses congés à cette association.

La reprise de l'école ayant eu lieu la veille, tout le monde était à son poste. L'ensemble du bâtiment est propre. Ce sont les parents d'élèves qui nettoient tant l'extérieur que l'intérieur.

La cuisine est presque terminée. L'installation d'un four 3 foyers à droite et 2 à gauche alimentés par des copeaux de bois, reliés à une imposante cheminée réduira de moitié la consommation de bois.

Le carrelage utilisé provient de l'ancienne cuisine. Un double évier en inox est installé avec un robinet au dessus qui fonctionne !

L'eau s'évacuera dans le caniveau actuellement à ciel ouvert mais qui sera grillagé pour l'hygiène, la sécurité et l'aspect des lieux actuellement insalubres.

L'eau courante est là. Une pompe est installée. L'eau arrive par forage à 12m de profondeur et est canalisée au 1^{er} étage où une réserve de 200litres est en permanence alimentée.

Dans un petit local une douche et un robinet sont en fonction. Dehors il y a un évier et 6 robinets.

Les clôtures – Il est urgent de clôturer la cour. D'abord de la nouvelle cuisine à la petite maison au bout du terrain, soit 22m (actuellement la barrière en bois est tombée). A cet endroit M. ROLLAND souhaiterait la construction d'un préau ce qui permettrait aux enfants de manger tout à côté de la cuisine sans avoir à enjamber le caniveau ni à monter « l'escalier » si l'on peut l'appeler ainsi.

A l'issue de notre contrôle de ces différentes installations, nous avons regagné les bureaux et dans la cour nous attendait une belle surprise : tout le personnel, tous les enfants étaient présents. Des danses modernes costumées, bien apprises furent exécutées en harmonie avec des enregistrements musicaux sonores sous l'égide de Victorine.

Moments très émouvants !

Les cadeaux ont été remis aux institutrices et instituteur, les tabliers au personnel de service. Les bonbons Haribo distribués par les institutrices ont fait le bonheur des enfants !

De retour au bureau nous avons pu nous entretenir de la bonne marche de l'établissement.

. **Vacances** – Cette année à Foulpointe, la mer ! . 2 cars prévus.
M. ROLLAND souhaite aussi emmener les premiers non parrainés de chaque classe à titre de récompense.

MOISE – M. ROLLAND nous présente MOISE nouvellement embauché « socio-culturel » - professeur de danse qui suit les études des grands parrainés



Tous nos remerciements vont à M. et Mme MILLE qui nous ont si gentiment hébergées, nourries et donné de précieux conseils puisque résidents à Mada depuis 20 ans.

A Naïna notre chauffeur pour sa participation à nos frais de transport et pour être toujours là pour nous.

Hélène REISS et Maité Edel



ACTION DE TERRE DES ENFANT ROUMANIE

Bonjour à tous,

Pour l'action de Terre des enfants en Roumanie voici ce qui la caractérise : c'est une action déjà ancienne puisqu'elle a débuté en Février 1990, c'est une action directe car nous allons sur place en Roumanie et nous correspondons par Internet tout au long de l'année, c'est une action dans la continuité car elle concerne uniquement des parrainages.

Grâce aux parrainages 77 enfants de familles en difficultés sont inscrits dans une des 2 écoles maternelles que Terre des enfants soutient : ils mangent à la cantine et suivent les activités scolaires. L'argent des parrainages est directement versé aux écoles pour l'achat de la nourriture.

Voici comment se déroule la journée : Extrait d'une lettre de Anna Directrice de l'école maternelle 2 « *Le programme de l'école est ainsi : entre 7-9 heures les enfants arrivent à l'école, 9 h -9h30 ils prennent le petit déjeuner, puis les enfants ont les activités, à 12 h ils prennent le déjeuner de midi, 13 h-15h 30 ils dorment, ils prennent le goûter et à 17 heures ils partent à la maison. L'été en Juillet Août l'école est ouverte et 30 enfants viennent* »

Parrainer un enfant c'est prendre en charge les repas de l'enfant à la cantine : petit déjeuner et repas de midi, lui permettre de suivre les activités scolaires.

Le montant du parrainage est : 25 Euros.

En 2011 la situation sociale et économique de la région de Moldova Noua est toujours aussi catastrophique : la Mine de cuivre a fermé définitivement en 2006, il n'y pas de création d'emplois, donc beaucoup de chômage, de départ de parents vers l'étranger pour trouver un emploi, les enfants étant laissés aux grands parents.

Avec la crise les deux petites usines de textile sont reparties, une en Italie et l'autre en Ukraine.

Une petite usine de câbles pour la télévision emploie 30 personnes.

Voici un Extrait de lettre de Lia Directrice de l'école maternelle 1 :

« Nous allons bien, les enfants aussi les institutrices vont bien si on se réfère à la santé mais la situation sociale dans la ville est toujours aussi dure même plus encore car les prix de tous les produits ont augmenté Nous avons du mal à nous débrouiller nous réussissons à faire face car nous sommes optimistes. »

Les écoles maternelles fonctionnent très bien, mais les cantines ont des soucis avec le prix des denrées qui augmentent toujours. Il est difficile d'augmenter le prix des repas car les parents ne pouvant payer inscriront leur enfant dans un jardin d'enfants, eux sont gratuits mais seulement ouverts de 9 h à midi, et l'enfant doit amener un goûter.

Les parrainages permettent aux cantines de fonctionner.

Ecole maternelle 1 : 75 repas dont 38 pour les enfants parrainés

Ecole maternelle 2 : 95 repas dont 34 pour les enfants parrainés

Crèche : 15 repas dont 5 pour les enfants parrainés.

Ces chiffres montrent l'importance du rôle des parrainages : sans eux les cantines ferment.



Mais quelle aide apporte la Mairie ?

La Mairie prend en charge le salaire du personnel, assure l'entretien des locaux et leur rénovation, fournit les produits ménagers, le bois de chauffage.

Les écoles maternelles sont très propres, accueillantes, fonctionnelles.

Peu être que le Service Social de la Mairie aidera aussi les cantines pour la nourriture, je l'espère.

Voici ce qu'écrit Véselina, notre interprète :

« La taxe par jour pour un enfant est 5 lei ou 1,20 euro .Les enfants parrainés viennent chaque jour à l'école maternelle, parce que la situation de Moldova-Noua est aussi très difficile. Les salaires sont petits, 100-150 euros par mois et le prix de la nourriture est chaque jour autre, de plus et plus grand .L huile 1,50 euro pour un litre, sucre 1,15 pour un kilo, farine 0,80 euro pour un kilo, la viande 2 -5 euro pour un kilo, des légumes 0,7 euro - 1euro pour un kilo, des fruits 0,8 -1,50 euro. Tu sais que les salaires ont été diminués en 2010, mais les prix ont grandi. Le prix d'énergie électrique est aussi grand. Les parents des enfants sont partis et les enfants sont restés avec les grands-parents. »





Voici un Extrait de la lettre d'Ana Cantar Directrice de l'école maternelle N°2

"Chers amis,

Nous vous remercions pour votre mail et vous souhaitons une bonne santé et un beau printemps avec beaucoup de réalisations.

Nous allons bien, les enfants viennent à l'école maternelle, ils sont tous en bonne santé. Nous avons développé des activités extras scolaires. Le pédiatre, le dentiste et un policier nous ont rendu visite. Les enfants ont appris plein de choses utiles.

Nous avons développé des activités en partenariat avec les parents. Dans le cadre de ces activités nous avons invité un prêtre orthodoxe et les institutrices de l'Ecole Générale pour présenter l'éducation. A la crèche nous avons inscrit 5 tout petits de 2 ans dont les mères ont commencé le travail. Les enfants de la grande section se préparent pour l'Ecole Générale. Nous avons visité l'Ecole Générale et développé des activités en commun intéressantes. La mairie nous a fabriqué des caches en bois pour les radiateurs dans toutes les classes.

Nous collaborons avec la radio locale et le journal La Lumière et le journal du département Caras Severin.

Pour le 1er Mars nous organisons une exposition de symboles du mois de mars et nous nous préparons pour offrir aux mamans des petits cadeaux, des poèmes, des chants et des danses. Avec l'approvisionnement de la nourriture nous avons un peu de mal à nous organiser car les prix ont augmenté.

Nous vous remercions de tout notre cœur pour tout ce que vous nous offrez et nous vous souhaitons une bonne santé beaucoup de réalisations et beaucoup de bonheur. Nous vous embrassons tous."

La grande section des écoles maternelles correspond à notre CP, il a fait l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul dans l'école maternelle, lieu privilégié où il se sent bien. Il entre à l'Ecole Générale à 7 ans révolus, son parrainage s'arrête et il est reporté sur un nouvel enfant.

La fête des mères a été célébrée le 8 Mars, en Avril un ingénieur forestier est venu dans les écoles pour planter avec les enfants des arbres. Maintenant ils se préparent pour la journée des enfants le 1 Juin.

Véselina depuis Octobre 2010 se met bénévolement au service de Terre des enfants, elle a longtemps travaillé comme institutrice à l'école n°2, elle parle bien le français. Elle va petit à petit prendre le relai de Mr Scobercéa Ioan, qui nous aide depuis 1990. Nous remercions Mr Scobercéa et Véselina pour leur engagement.

En conclusion je remercie tous les parrains, car grâce à eux l'action de Terre des enfants en Roumanie se poursuit.



Pour ceux qui voudraient aider l'action il est possible de faire un don, de commencer un parrainage seul ou à plusieurs.

Pour tous renseignements : Finielz Séverine 04 66 61 66 38.

Merci à tous.



REUNION REGIONALE

Elle a eu lieu les 9 et 10 AVRIL 2011 à Sommières

Le Gard a montré un DVD sur les parrainages à Madagascar (Magali St Martin et André Olivès), des photos sur les actions en Roumanie (Séverine Finiels), sur les deux séjours au Burkina Faso (Christian Flaissier et Régine Jeanjean). L'Hérault (Guillermo Toro) a présenté des photos sur le centre de réhabilitation de Colombie) et sur les enfants soignés.

TOGO

Une dizaine de membres de Terre des Enfants Vaucluse sont allés début décembre 2010 à Lomé fêter les 10 ans du centre de La Providence créé et animé par Sœur Pascaline.

Le nouveau centre, actuellement en construction, sera à 25 km de Lomé et s'appellera le centre Saint-André. (photo sur le site du Vaucluse)

Depuis 10 ans 1116 filles ont été accueillies en formation : 5025 réinsérées. 143 diplômées et installées. 9983 prises en charge médicalement. 20 rapatriées dans leur pays d'origine.

Coût : 542.000€

Actuellement il y a 80 filles en formation dont 55 nourries. Les ateliers et les salles sont surchargés. C'est de plus en plus dur de s'occuper des filles. Il faut une année quand elles arrivent de la rue pour les apprivoiser et les socialiser. Une jeune prostituée de 11 ans est venue d'elle-même se présenter pendant que Louis Salançon était au centre.

Pascaline a une bonne équipe pour l'aider, très compétente, dont un sociologue remarquable. Son propre frère, sa sœur aussi. Deux autres associations aident Sœur Pascaline, une à Metz où elle a fait ses études et une en Allemagne.

Evidemment la cause première de la prostitution des petites filles est l'extrême pauvreté.

HAITI

Terre des Enfants a eu l'opportunité d'avoir des nouvelles de nos actions par une nouvelle bénévole (épouse d'un professeur partis là-bas pour son travail) a accepté une mission par Terre des Enfants Vaucluse. Partie avec son mari pour travaillant comme professeur, ils sont revenus emballés par les Sœurs et le travail qu'elles font.

Le gouvernement n'a toujours rien fait, même pas le déblayage, les élections présidentielles sont intervenues il y a peu. Ce sont les Haïtiens qui déblaient à la main pour se réinstaller, souvent encore sous des tentes. La vie est extrêmement chère. Les gens ont encore très peur et se méfient de tout le monde. Les enfants de l'école Maria Goretti qui a été détruite, ont été accueillis au Sacré Cœur provisoirement. On ne sait pas encore où l'école sera reconstruite. Les enfants passent petit à petit de la tente à des préfabriqués.

Le dispensaire a bien résisté, a soigné des centaines de blessés, et continue ses missions dans le quartier.

A la Ferme de Santo (5 ha) on va reconstruire l'Institut Montfort entièrement détruit. Il abritait 400 enfants sourds. Les classes et les dortoirs sont déjà construits en préfabriqué : ils ne sont plus sous tente avec les rats ! (22 classes et 2 dortoirs déjà faits). Le reste est à l'étude (les démarches sont extrêmement longues).

Un conteneur sera envoyé par le Vaucluse la 2^{ème} quinzaine de mai : un conteneur « dernier voyage » qui servira de réserve sur place.





HOSPITALISATIONS

Un compte-rendu d'Espoir pour un Enfant Hérault, était accompagné des photos des enfants accueillis dans des familles pour être soignés à Montpellier : 96 enfants sauvés en 2010.

La proportion d'enfants soignés dans leur pays augmente : 52 soignés à l'étranger, 44 à Montpellier, avec plusieurs avantages : un moindre coût (journée d'hôpital, frais de voyage) , donc davantage d'enfants pris en charge, du travail pour les équipes médicales sur place, des enfants restant dans leur milieu d'origine. L'obtention des visas devient de plus en plus compliquée. Pour les nomas on commence à opérer au Mali et au Burkina Faso, à Dakar on envoie des kit opératoires et les enfants sont opérés sur place.

COLOMBIE

Guérilla – FARC – paramilitaires – militaires, enlèvements, 3 millions de personnes déplacées à cause de la violence, voilà comment nous entendons parler de la Colombie, mais le pays est beaucoup plus sûr depuis 2004 ; sur une superficie de deux fois la France il compte 40 millions d'habitants, et une population très métissée, Medellin en est la capitale économique.

Guillermo Toto fait une synthèse des 30 ans d'action en faveur des enfants handicapés (1981-2011) par les « plan triangulo » à Medellin et Cali. De l'intervention chirurgicale (docteur Alvaro Toro hautement qualifié) et / ou appareillage à la rééducation et au parrainage (Clara Poasada). Tous les types de handicaps sont pris en charge : surdité, retard mental, suites de blessures par balles... Tous les médecins sur place travaillent gratuitement. Pour les familles la gratuité n'est pas complète car il faut les responsabiliser selon leurs moyens (certaines viennent de très loin).

A côté, on poursuit l'aide aux jeunes appareillés, avec des micro-entreprises, des antennes rurales, l'achat d'animaux, la Ferme.... et l'aide aux bidonvilles.



ENFANT APPAREILLE PROTHESE BILATERALE

QUESTIONS DE FOND

Nous poursuivons ensemble le projet de fédérer nos diverses associations qui travaillent ensemble depuis des années. La « marque « Terre des Enfants » a été homologuée (par le groupe du Vaucluse) à l'INPI dans les classes 36 et 41 : monétaire financière et culturel éducatif (protection du nom). Une échange de points de vues a été mené sur des statuts présentés par le CA du Gard. Des différences apparaissent au sujet de termes jugés obsolètes de la Charte de TDE, que certains voudraient réactualiser, et sur l'adoption (décalage entre les représentations et la réalité de l'adoption aujourd'hui). Des groupes de travail doivent se créer dans les départements afin de trouver des compromis.

Depuis l'arrêt de la récupération de médicaments non utilisés, Pharmacie Humanitaire Internationale s'est employé à créer des réseaux de vente de médicaments génériques, mais on n'y a pas accès partout, et cela induit une forte augmentation du budget santé : le Gard dépense 12 000€ par an, et L'Hérault envoie une contribution financière dans 18 points d'Afrique (22 000 € en 2010) pour qu'ils achètent des génériques



sur place, même les kits opératoires. Comment y faire face ? Combien de victimes de cette loi, rejetée par l'ensemble des associations humanitaires ? Le groupe du Vaucluse a présenté une demande de subvention au ministère de Mme Bachelot (qui avait promis des compensations) sans obtenir de réponse.

Le Dr Flaissier a mis en évidence le besoin de trouver, notamment pour le Burkina Faso où les soins sur place s'avèrent insuffisants, un réseau d'équipes médicales pour référer les cas nécessitant un spécialiste, un relais auprès de nos amis d'Espoir pour un Enfant. Il est nécessaire de partager tous les contacts utiles.

Une question récurrente issue du rapport d'un groupe d'élèves d'IUT : faut-il se désespérer de toujours devoir aider l'Afrique ? Il faut faire évoluer l'humanitaire, mais ne pas oublier la dimension que nous avons choisi de considérer : l'enfant, d'où découlent toutes nos actions.

La prochaine Réunion Régionale aura lieu les 15 et 16 octobre, le groupe Enfance et partage des PO pourrait nous recevoir.

LASALLE

Notre petit groupe a été très éprouvé par la mort de notre chère Huguette Grevoul il y a quelques mois. Mais la relève est là et le dynamisme va croissant.

Nous avons toujours nos mêmes activités : le repas du mois d'avril, avec une conférence du Dr Flaissier. Il est allé en famille avec sa femme et sa fille au Burkina Faso en février 2011 pour voir le foyer de Nuna et établir, de la sorte un lien d'amitié et d'entraide. C'est aussi une suite de la rencontre avec le responsable Monsieur Kouda chez Régine en juin dernier. Toujours la vente de plantes sur les marchés de mai, juin et juillet. Nous sommes connus, et reconnus, maintenant, et la clientèle est fidèle. Un loto, courant septembre nous a réunis ; il a été très chaleureux et convivial.

La grande innovation de l'année a été l'ouverture d'un local pour la brocante, les lundis, de 10h à 12h. Lieu de rencontre où chacun trouve à son compte, mille choses utiles ou superflues, avec en plus, le plaisir de bavarder entre amis. De plus en plus de dons nous sont apportés. Nous avons terminé l'année par la brocante à la Fête de la châtaigne le 1er novembre 2010 toute la journée, fête qui attire toujours beaucoup de monde.

Terre des Enfants est de mieux en mieux connu, ce qui nous laisse espérer de nouvelles recrues pour aider au tri, au rangement, aux confitures... Tout cela se passe dans une ambiance de chaleureuse amitié.

(Photo): Préparation de la confiture de châtaignes en octobre 2010



VERGEZE

Pour les bénévoles du groupe, le temps du bilan saisonnier est venu ... Une saison de soirées où chacun a pu se divertir et partager des moments de culture, fête, musique et gourmandise !

Soirée country, loto, concert de l'harmonie de Petite Camargue, Fest Noz, repas dansant et ferrade nous ont apporté un bénéfice qui permet de financer le fonctionnement de la cantine de l'école Antoine à Tamatave.

Ce bénéfice participe aussi au paiement des salaires des instituteurs de cette même école.

Merci à toutes et tous : les faiseurs de crêpes, les « cuiseuses » des saucisses de Fest Noz, les musiciens, les danseurs, tous ceux qui donnent du temps, de leur énergie.

A chaque main tendue répond le sourire d'un enfant qui, grâce à vous, peut oublier sa faim, sa soif et sa souffrance.

Que ce sourire d'enfant soit votre MERCI.



**Conteneur 2011 à Madagascar: Matériel MDP et FAV.**

Ce conteneur du 8 juin 2011 qui sera « dépoté » vers la mi-juillet est un peu particulier. Il est notamment chargé de l'ameublement nécessaire aux 2 dernières réalisations de TDE. Du collectif est aussi envoyé dans tous les centres où il y a des enfants de TDE. (Vêtements, nourriture, matériel scolaire et de santé...)

Nous rappelons que l'entreprise « **Syngenta** », qui prend le transport à sa charge, (8000 €), nous donne du mobilier, des rangements divers. On nous fournit aussi une dizaine d'ordinateurs. Le personnel de l'entreprise a fait une collecte très importante de livres, de matériel scolaire et de bureau, de matériel de cuisine.

Cette opportunité exceptionnelle n'a pas permis de prendre cette année des colis individuels pour les filleuls. - Les colis pour les filleuls ont été reçus en décembre 2010 - Les filleuls recevront des aides en fonction des besoins. Des distributions se feront aux familles à certains moments clés de l'année, comme cela se faisait déjà.

Après des appels multiples aux donateurs et amis, nous avons reçu énormément de choses pour nos nouveaux projets. Beaucoup de livres scolaires, d'écrans d'ordinateurs, de machines à coudre, de matériels divers. Il nous reste maintenant à gérer cette quantité.

Il n'est pas possible d'envoyer en une fois tout ce qui nous a été donné. Les collectes dépassent parfois les besoins immédiats. Tous les dons ne sont pas forcément adaptés à un pays très pauvre comme Madagascar. Il n'est pas bon d'envoyer en double ou triple certaines choses, sous peine de générer du gaspillage. Nous répétons souvent à nos amis malgaches que TDE n'est pas composé de gens très riches, loin s'en faut, et que le conteneur est le fruit de gros efforts collectifs et individuels.

Mais comment le comprendre quand on vit entassés sous quelques m2 de tôles et qu'on voit arriver le « camion du Père Noël » ?

En ville surtout, on peut passer très vite d'une société de subsistance à une société de consommation, de gaspillage. On doit être vigilant pour donner le suffisant, le nécessaire et éviter l'inutile. Nos filleuls évoluent entre des vies pauvres, traditionnelles, archaïques et une société de l'argent et de l'apparence.

Nous allons donc stocker certaines choses pour 2012, comme du matériel de couture, (en abondance)



Nous remercions les enseignants et les personnes qui ont donné quantités de livres scolaires superbes dont nous avons bien besoin.

Mais maintenant : STOP !

Car nous sommes ensevelis sous les dernières publications d'anglais, d'histoire-géo, de physique chimie... Et quel crève-cœur pour qui aime les livres que de choisir ce qui devra finir à la décharge.

Même chose pour les écrans d'ordi, les fauteuils roulants, les béquilles, et même le matériel de cuisine, dont nous manquions pourtant l'année dernière. Il n'est plus possible de récupérer des médicaments, sauf du matériel de soin. (Pansements)

Pour conclure, si vous avez des choses que vous pensez utiles, prenez contact avec **les membres du CA ou la responsable de Madagascar** qui vous orientera vers l'utile .

Beaucoup de choses seront nécessaires. On en refusera peut-être certaines. D'autres partiront pour des braderies.

Il nous faut collecter et envoyer selon les besoins et non selon ce qu'on ne veut plus chez nous.

Au nom de tous nos filleuls, que chacune et chacun d'entre vous soit remercié pour ses dons, de quelque nature que ce soit pour ce conteneur qui sera celui de vous tous, qui avez contribué à son existence.

Une part de ce qui reste sera expédié au Burkina Faso dans un camion (affrété par plusieurs ONG) qui partira en septembre, et on a encore besoin d'ordinateurs portables; de draps, de couvertures "polaires", serviettes éponge; de matériel d'hygiène tel que brosses à dents, dentifrice, savon; matériel scolaire tel que stylos, papier dessin, cahiers CP, craies, peinture en pastilles, pâte à modeler.

Ce n'est pas le puits qui est trop profond, c'est la corde qui est trop courte.

GRACIA Floréal



AIDER TERRE DES ENFANTS

Je souhaite :

- **Adhérer** à l'association et **Recevoir** les bulletins d'informations de Terre Des Enfants (participation annuelle de 30€, sous forme de don, aux frais de publication).
- **Verser** un don de pour aider les actions de TERRE DES ENFANTS
- **Parrainer un enfant 25€ par mois**
- **Parrainer une école, un orphelinat**
- **Entrer** en relation avec le groupe le plus proche.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Téléphone :

Email:

Coupon à renvoyer:
TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue
30920 CODOGNAN
Tel : 04.66.35.25.51 Fax: 04.66.35.17.38
Email: contact@terredesenfants.fr

Terre Des Enfants est une association dite « d'intérêt général » autorisée à recevoir des dons déductibles de vos impôts selon les dispositions fiscales en vigueur. Pour en bénéficier vous devez joindre à votre déclaration les reçus fiscaux que nous adressons à chaque donateur en temps utile.



RESPONSABLES GEOGRAPHIQUE

PAYS	RESPONSABLE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
ROUMANIE	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
PARRAINAGES MADAGASCAR		
(Tamatave) G. Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
(autres secteurs) A. Olives Antinéa	2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
PARRAINAGES BURKINA FASO		
	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
INDE	E. Carrière 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
MADAGASCAR	M. Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	04 66 35 26 17
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N°2646 14V Montpellier
BNP N°02223215/13 agence des Carmes Nîmes



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane CARRIERE 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15
Vice-présidente	Maïté Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Vice-présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Trésorier	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Monique Bouffard 143 rue garrigues 30320 Poulx	bouffardp30@free.fr T: 04 66 75 00 65
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Journal	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	accueil.enfantsdumonde@gmail.com T: 06 62 31 88 01



GRUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	D. Quiminal	La Dède ch de la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 41 43
Le Ponant	H Gomez	31 rue des Nefs Mott'Land 13 34280 La Grande Motte	06 14 33 56 61
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze Artisanat	M. Gracia I. Prommier	104 ch Gariguetta 30121 Mus impasse des hirondelles 30310 Vergèze	04 66 35 26 17 04 66 35 37 31

Directeur de la publication : Alain CHRISTOL Dépôt légal : Juillet 2011
Commission paritaire : AS N°57-392. Imprimerie : CIAM 30980 Langlade



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*